

# Exposition « Dévotion », les lendemains de la Peste de 1720

## MARSEILLE Festival de la Moline

Toujours gratuit et en plein air, ce festival organisé par la mairie des 11-12 fait son retour ces samedi et dimanche avec au programme pour le premier soir une soirée latino et le lendemain l'humour sera à l'honneur. Les deux soirées débiteront à 20h30.

## RÉGION SUD Fête du cinéma

La fête du cinéma est de retour dès ce dimanche et jusqu'au 1<sup>er</sup> juillet avec des séances au prix unique de 5 euros près de chez vous.

## AIX-EN-PROVENCE Spectacle

Un spectacle de danses orientales et Bollywood avec l'association Mayeba et la compagnie Al Sharkiat vous attendent ce samedi à partir de 20h au centre social et culturel Château de l'horloge. Comptez entre 10 et 12 euros pour une place.

**NOTRE-DAME DE LA GARDE**  
**RASSEMBLÉES**  
 PAR MARINA LAFFON-BORELLI,  
 150 FAÏENCES ISSUES DES MUSÉES ET DES COLLECTIONS PRIVÉES RAPPELLENT LES SUCCÈS AU XVIII<sup>e</sup> DES MANUFACTURES ET DU PORT DE MARSEILLE. ELLES POINTENT UNE THÉMATIQUE INÉDITE, LE RAPPORT D'UN ART AVEC LA RELIGION DE SON ÉPOQUE : L'ENVERS D'UNE TRAGÉDIE, LA FOI ET L'ESPÉRANCE DU FAÏENCIER JOSEPH FAUCHIER.



Vierge à l'enfant couronnée, 1730-1750, fabrique Joseph Fauchier, collection privée. PHOTO PHILIPPE LAURENÇON

Avant de saluer les mérites de cette exposition programmée dans le cadre du Tricentenaire de l'Académie de Marseille, on rappellera un argument que les Provençaux escamotent trop souvent. Sous Louis XIV, les Européens achetaient volontiers les faïences de Moustiers et de Marseille, recherchaient des créations issues de manufactures établies en montagne ou bien dans une cité portuaire dont le négoce permettait une

vaste diffusion : Joseph Clerissy, Saint Jean du Désert, Gaspard Robert et la Veuve Perrin hissaient Marseille dans la proximité de Rouen, Nevers et Delft.

Cette renommée ne concernait pas seulement les arts de la table. Dans le catalogue de cette ex-

position, Marina Laffon-Borelli, Régis Bertrand, Jean-Manuel Sanchez et Daniele Maternati-Baldouy, qui fut entre 1995 et 2012 la conservatrice du musée de la faïence du Château Pasteur, examinent les liens profonds que les grands feux pouvaient en-

tretenir avec les mutations de la vie religieuse. À côté de scènes de l'Ancien et du Nouveau Testament de multiples provenances - le Sacrifice d'Abraham, un Bon Samaritain, le profil sur fond bleu de l'évangéliste Saint Jean qui figure sur l'affiche - le musée de Notre-Dame réunit en plaques décoratives des portraits qui se souviennent de Della Robbia, des Christs, des Crucifix et des statues de la Vierge, des objets du culte principalement issus de la fabrique de Joseph Fauchier, proche du quartier de la Porte d'Aix.

Gravement endeuillé par les décès de six enfants, Fauchier œuvra jusqu'en 1751. Les séquences religieuses de son travail s'accordent avec le ressaisissement de Marseille au lendemain des catastrophes engendrées par la Peste de 1720. En témoignage à sa façon un mélange de sincérité et de fraîcheur, la singularité de la Vierge à l'enfant qui illustre cet article. Les polychromies bleues et jaunes de cette statue, les motifs floraux de ses vêtements, ses gestes qui ne cachent pas la nudité et la blondeur de l'enfant, son discret déhanchement ainsi que des menus détails (entre autres, au bout de ses sandales, le vernis de ses ongles) étonneront les visiteurs.

ALAIN PAIRE

Exposition « Dévotion », musée de la Basilique Notre-Dame de la Garde, jusqu'au 22 novembre, tous les jours de 9h à 17h.

## Chefs-d'œuvre des musées de Marseille

### Au musée Cantini, les Terres brûlées de Raoul Ubac

Ce panneau, ces souvenirs, ces stries et ces auréoles, ces sillons de terres brûlées et labourées, cette discrète muraille qu'on découvre au second étage du musée procèdent d'une longue patience et d'un immense silence. Raoul Ubac l'a fabriqué avec l'un de ses matériaux préférés, un mélange de résines amalgamées. Il ne s'agit évidemment pas d'une simple abstraction, ce serait plutôt l'agencement de plusieurs analogies.

D'entrée de jeu quand on contemple les étagements, les brisures et la rythmique de ces treillis d'ombres et de couleurs, on n'éprouve pas le besoin de trouver un nom qui rassemble les multiples échos de cette apparition. La très ancienne gé-

nèse de ces reliefs et de ces calcinations charbonneuses, les beautés de ces modulations de matières, ces soulèvements et cette aridité qui peuvent évoquer sobrement les très lentes résurgences et les stratifications de plusieurs nappes souterraines, ne sont pas énigmatiques ou bien gravement austères. Nos inconscients les accueillent volontiers.

Quelques réflexes se mettent en place, on imagine aisément que les tonalités globalement sombres de cet ensemble seraient nordiques et non pas méditerranéennes. On comprend que les charmes et les mystères de cette composition ont quelque chose d'inépuisable et qu'il faudra y revenir plusieurs fois pour mé-

moriser l'étrangeté de ce paysage. On ne s'étonne pas que les meilleurs commentateurs de l'œuvre de Raoul Ubac (1910-1985) soient des poètes, Yves Bonnefoy, Claude Esteban, André Frénaud ou bien Bernard Noël. Leurs récits et leurs témoignages, des films courts ainsi que les reportages des magazines nous ont renseignés. Sur plusieurs photographies on aperçoit des ombres, une fugitive légende, le mince silhouette, le regard et les cheveux blancs de Raoul Ubac (1910-1985) qui marche parmi des terres labourées ou bien qui improvise des tracés sur une plage. Ce panneau fut acheté en 1986 à la galerie Maeght par la Ville, pendant l'une des plus joyeuses saisons du musée Cantini, dont



« Terre brûlée »  
de Raoul Ubac  
187x138 cm

PHOTO COLLECTION MUSÉE CANTINI; PHOTO JEAN-LUC COUGY

les responsables étaient Germain Viatte et Nicolas Cendo. Le directeur des musées de Marseille avait 47 ans. Plus jeune, Cendo en avait 39. En ces temps de fournaise, il faut quelquefois profiter de la climatisation des

musées, se hâter d'aller voir jusqu'en septembre le nouvel accrochage de la collection, réalisé par les conservatrices de Cantini, Amélie Lavin et Louise Madinier

ALAIN PAIRE